



arte

DALLAS, UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE

UN DOCUMENTAIRE DE PATRICK JEUDY

À L'OCCASION DU CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE
DE L'ASSASSINAT DU PRÉSIDENT KENNEDY

19.11.2013

MARDI 19 NOVEMBRE 2013 À 20.50 arte (+7)



DALLAS, UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE

UN DOCUMENTAIRE ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR PATRICK JEUDY

COMMENTAIRE DIT PAR FEODOR ATKINE - ILLUSTRATIONS : CHRISTIAN DE METTER

UNE COPRODUCTION : ARTE FRANCE, PROGRAM33 - (FRANCE, 2013, 1H23)

Le 22 novembre 1963, l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy plonge le monde dans la stupeur. Près de cinquante ans après, le mystère demeure. Secret d'État ? Conspiration ? Ce film restitue les événements marquants de la journée, à travers le regard subjectif de multiples témoins.

22 novembre 1963, Dallas, États-Unis.

À 11h33, Air Force One atterrit sur l'aérodrome de Dallas. John Fitzgerald Kennedy pose le pied sur le sol texan, accompagné de sa femme Jackie. Dans moins d'une heure, il sera abattu en pleine rue, face à l'objectif de dizaines de caméras et sous les yeux du peuple américain. Cette journée est une véritable mise en scène, digne des plus grandes tragédies antiques. Des coups de feu sur Dealey Plaza à l'hôpital de Parkland, de la salle d'autopsie de Bethesda au cimetière d'Arlington, partout le diable se niche dans les détails et dans la faiblesse des comportements mus par la précipitation, l'émotion ou la raison d'État.

Des officiels aux anonymes armés de caméras et d'appareils photos, en passant par le service d'ordre, les journalistes, les médecins et les employés des pompes funèbres ; chaque protagoniste est un personnage-clé et possède sa propre version de l'histoire, sa propre vérité. Cinquante ans après, malgré la multitude de témoins, l'existence de nombreux documents filmiques et photographiques réalisés le jour de l'événement, et les conclusions péremptoires du rapport de la Commission Warren chargée de l'enquête, l'assassinat de JFK reste l'un des plus grands mystères d'État jamais résolus.



RECONSTITUTIONS PICTURALES

Pour retranscrire la brutalité des émotions et illustrer les courtes séquences indispensables où nulle caméra n'était présente, Patrick Jeudy a fait appel au dessinateur Christian de Metter, dont les illustrations, inspirées des tableaux d'Edward Hopper et Guy Peellaert, s'insèrent entre des plans réels d'archives filmées. Ces « reconstitutions picturales », animées en mouvements fluides, épousent l'esthétique des images d'archives et concourent à recréer la grande tension dramatique de cet événement.